

PAYS DE GEX

DIVONNE-LES-BAINS

“La vie parisienne” sera l'événement théâtral de l'automne

“**L**es Misérables”, souvenez-vous! Ce spectacle théâtral a rempli les salles partout où il a été donné. Eh, bien les initiateurs de “La Vie parisienne”, de Jacques Offenbach remettent ça dès l'automne. Une grande partie de la troupe des “Misérables” a rempli dans cette nouvelle aventure musicale et théâtrale.

La preuve? Les répétitions s'enchaînent, à une cadence bimensuelle, avant d'affronter le rythme hebdomadaire, en octobre. Tout est déjà bien huilé, avec des plans de répétitions bien arrêtés et minutés. Pas question de faire peaufiner les acteurs.

À la manœuvre, Eva David, la metteuse en scène professionnelle. Elle a déjà conduit “Les Misérables” : «Un triple succès de fréquentation, d'ouverture humaine et une belle ambiance» résume-t-elle.

Pourquoi “La Vie Parisienne” archi-connue? C'est le choix de Michel Liotta, âme de l'association “Vivre et chanter” qui produit le spectacle. «Il a retenu le côté très festif avec un chœur intéressant. On avait envie de produire cette pièce connue et aimée» ajoute Eva David, qui écrit aussi pour le théâtre. «Avec une spécialité pour les œuvres musicales.»

Plus de 50 personnes sur scène !

Son défi, dit-elle « est de faire de cette œuvre connue, de



Choristes-acteurs en pleine répétition. À droite, mains sur les genoux, Michel Liotta, qui dirige le chœur.

quoi surprendre le public. L'idée étant de respecter l'état d'esprit de l'œuvre, entendre de jolies voix tout en conservant le côté humoristique, mais en les adaptant à notre temps. » Pour elle, le mélange des générations dans la troupe contribue à instaurer un état d'esprit d'équipe. « C'est important de réussir dans la bonne humeur. »

L'avantage étant que presque tous les acteurs ont touché, de près ou de loin, au

théâtre. Très peu d'inexpérimentés. « Ça facilite mon travail, on a avancé rapidement sur les scènes les plus importantes. » Et l'assiduité? « Au départ, ceux qui ont mesuré les implications sur leur vie sont partis. Il ne reste que les mordus, prêts à aller jusqu'au bout. »

Le spectacle mobilise bien du monde : 24 ladies, 17 gentlemen, une dizaine d'enfants monteront sur la scène. Sous la scène, un chœur répète l'acte 4, sous la férule,

ferme, mais débonnaire de Michel Liotta à la baguette. La particularité du spectacle étant que chaque chanteur sera aussi un acteur.

En coulisses, on s'agit aussi beaucoup : une vingtaine de personnes, dont une équipe de couturières s'occupe de quelque 200 costumes qu'ils faut adapter, voire transformer, chaque acteur-chanteur changeant jusqu'à cinq fois de costumes.

À cette énumération, il faut ajouter sept à huit danseuses

REPÈRES

JACQUES OFFENBACH, OÙ LA JOIE DE VIVRE

■ Les œuvres de Jacques Offenbach révèlent toute la joie de vivre et l'insouciance du Second Empire. Sous couvert de l'humour, il véhicule une certaine critique politique et des propos souvent amoralistes, avec l'apologie du ménage à trois, visible dans « La Belle Hélène ». Offenbach a utilisé de façon dérisoire la mythologie grecque, faisant des dieux et des héros des êtres superficiels, idiots ou débauchés. Ses opéras-bouffes se rient des travers humains.

LE FONDATEUR DES BOUFFES PARISIENNES

■ L'auteur, compositeur et violoncelliste allemand, naturalisé français (1819-1880) est un soliste virtuose, qui devint directeur musical de la Comédie Française (1847) et créa le théâtre des Bouffes Parisiens. C'est en 1866 qu'il crée l'opéra-bouffe “La Vie Parisienne” sur un livret de Meilhac et Halévy, réenregistré par le chef Michel Planon (1976) avec Régine Crespin, Mady Mesplée et Michel Sénéchal.

qui constitueront le ballet, sous la direction d'une chorégraphe, Annette Schutt.

Gérard DOUS